

283

Nombre d'emplois préservés par la reprise de Clestra (cloisons) à Illkirch (Bas-Rhin) par le groupe Jestia.

13,5 M€

Coût de la modernisation-extension de l'unité de valorisation énergétique et du réseau de chaleur de Pontarlier.

59,5%

des entreprises du BTP du Grand Est ont des difficultés à faire réviser les prix en marchés publics, à mi-octobre 2022.

Est

ARDENNES • AUBE • BAS-RHIN • CÔTE-D'OR • DOUBS • HAUT-RHIN • HAUTE-MARNE • HAUTE-SAÛNE • JURA • MARNE • MEURTHE-ET-MOSELLE • MEUSE • MOSELLE • NIÈVRE • SAÛNE-ET-LOIRE • TERRITOIRE DE BELFORT • VOSGES • YONNE

Responsable régional : **Christian Robischon** • 5 rue Hannong, 67000 Strasbourg • Tél. : 06.66.50.52.42

christian.robischon@lemoniteur.fr • @chrobischon

Bourgogne-Franche-Comté

La région met les bouchées doubles sur le réemploi

L'objectif est ambitieux : la région Bourgogne-Franche-Comté entend atteindre une part de 75 % des déchets du BTP valorisés sur son territoire à l'horizon 2025, en privilégiant le réemploi au recyclage. L'enjeu est loin d'être anecdotique. « Sur les 12 millions de tonnes de déchets produits chaque année en Bourgogne-Franche-Comté, les trois quarts proviennent de ce secteur », explique Dominique Marie, chef de projet économie circulaire au conseil régional. Pour mener ce programme de trois ans, la collectivité s'appuie sur huit bureaux études spécialisés qui assurent une assistance à maîtrise d'ouvrage pour un budget de 519 000 euros.

La région veut notamment aller plus loin que la loi antigaspillage pour une économie circulaire (dite Agec) qui impose la réalisation d'un diagnostic PEMD (produits équipements matériaux et déchets) pour toute rénovation ou démolition de plus de 1 000 m². « Nous prévoyons de distribuer des outils d'autodiagnostic qui permettront aux maîtres d'ouvrage et aux maîtres d'œuvre d'évaluer le potentiel de réemploi sur de plus petites opérations, sans forcément passer par des prestataires extérieurs », indique Dominique Marie.

Pionniers. L'organisation d'une rencontre régionale du réemploi dans le bâtiment, le 29 septembre, avec le Pôle énergie régional et l'Ademe, a fait partie des premières étapes du projet, celles des échanges et retours d'expérience



Les tuiles de l'Arsenal à Besançon resserviront pour le revêtement de sol du hall d'accueil.

avec les « pionniers ». Cette journée à Besançon (Doubs) a ainsi permis de mettre en lumière une opération assez ambitieuse en la matière : la réhabilitation du bâtiment N de l'Arsenal, une ancienne construction militaire qui héberge l'université de la ville. Trois entreprises d'insertion interviennent sur le site afin de procéder à la dépose de tous les éléments identifiés comme pouvant être réemployés : tuiles, radiateurs, mobilier, portes, etc. Certains seront réutilisés sur place, comme les plus de 6 000 tuiles qui serviront pour le sol dans le hall d'accueil.

La réutilisation sur site constitue en quelque sorte un idéal du réemploi en

limitant les kilomètres parcourus. Les circuits courts peuvent cependant prendre d'autres formes, à l'instar du chantier de dépose participatif organisé en septembre 2021 sur le site Dauphine de Dijon (Côte-d'Or), un centre commercial des années 1970. Les participants - pour une moitié des professionnels et pour l'autre des particuliers - ont récupéré pour leur compte 5,8 t de matériaux en deux jours.

L'enjeu consiste maintenant à mailler la région de matériaux. Une première a déjà vu le jour à Maisons-du-Bois-Lièvremont (Doubs) et une seconde est en projet à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). ● Alexandra Caccivio